

En même temps, Lyon venait de tomber au pouvoir des réformés et les comtes de Lyon, obligés de s'enfuir, s'étaient réfugiés dans le Forez. Là, ils s'occupèrent activement de lever de l'argent et des troupes avec lesquelles Moncelar et Artaud d'Apchon se mirent à guerroyer dans la province.

Il n'en fallait pas autant pour provoquer la colère du baron des Adrets et l'appeler dans le Forez. Le farouche huguenot fut bientôt aux portes de Montbrison dont la prise fut souillée de ces horreurs qui ont jeté sur le nom du chef protestant un souvenir de si triste renommée.

La capitale du Forez prise et dévastée, des Adrets se dirigea vers Montrond (15 juillet 1562). Artaud d'Apchon guerroyait au loin et la place se trouvait sans garnison. Mais un jeune gentilhomme du voisinage, Saconnins de Pravieux, qui, fait prisonnier à Feurs, venait de recouvrer la liberté au prix d'une forte rançon, se jeta résolument dans le château avec une cinquantaine de paysans. La forte position de Montrond inspirait à de Pravieux une confiance qui fut encore accrue par la défaite qu'il fit subir à l'avant-garde des protestants. Mais l'arrivée du baron des Adrets avec son armée, et la terreur inspirée par les atrocités commises par le chef huguenot à Montbrison suffirent pour disperser la petite garnison (16 juillet). Réduit à compter seulement sur le dévouement de six hommes qui voulurent demeurer auprès de lui, de Pravieux n'ouvrit point cependant les portes de la forteresse aux troupes protestantes. Sommé de se rendre, il répondit à des Adrets qu'il gardait la place pour la remettre aux mains du Roi. On ne pouvait espérer pourtant de résister aux forces supérieures de l'ennemi ;